RAPPORT 2025 SUR L'ÉTAT DE L'AUTOMATISATION INDUSTRIELLE

Comment l'automatisation avancée stimule la compétitivité et la productivité des entreprises européennes

Octobre 2025

UNIVERSAL ROBOTS

SOMMAIRE

3 Préface générale

5 Méthodologie

6 Analyse spécifique à la France

9 L'automatisation comme catalyseur de croissance et de performance

10 Des robots moteurs dans la création d'emplois, non leur suppression

12 Vers une automatisation intelligente grâce à l'IA

14 Surmonter les obstacles à la mise en œuvre des robots

16 Analyse spécifique par industrie

17 Façonner l'industrie de demain

19 Conclusion

PRÉFACE GÉNÉRALE

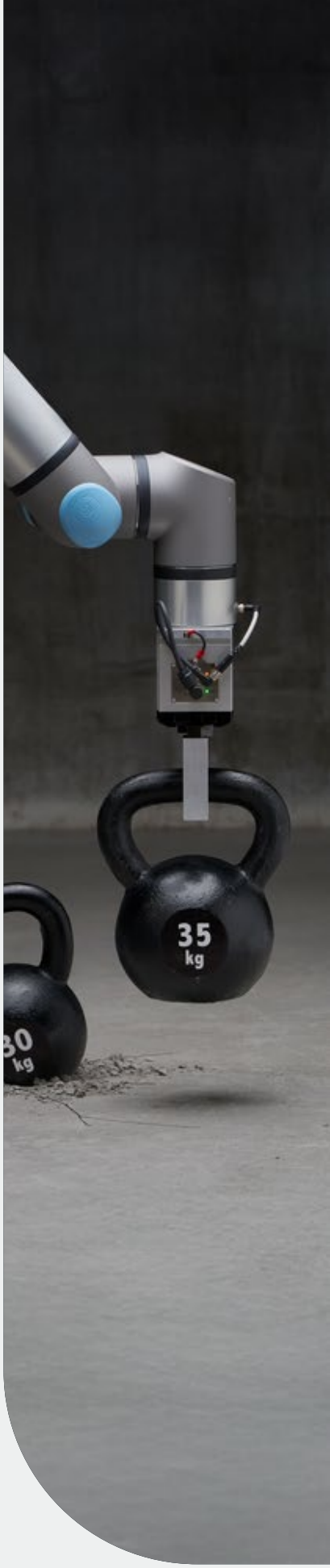
Le secteur industriel européen se trouve à la croisée des chemins. Face aux perturbations actuelles – instabilité géopolitique, pression inflationniste, vieillissement de la main-d'œuvre et volatilité des chaînes d'approvisionnement –, les chefs d'entreprise repensent les fondements mêmes de leur mode de fonctionnement. Pour beaucoup, l'automatisation est passée d'une ambition à long terme à une nécessité immédiate.

Ce rapport explore comment l'automatisation transforme l'industrie européenne. Non seulement en théorie, mais aussi dans la pratique. S'appuyant sur les connaissances de centaines de décideurs économiques à travers le continent, il examine de façon concrète les moteurs, les obstacles et les opportunités qui définissent l'automatisation aujourd'hui.

Il se dégage un constat clair : les progrès sont réels. Les entreprises investissent de manière stratégique dans des technologies telles que la robotique, l'IA et l'analytique avancée afin d'améliorer leur productivité, d'optimiser la qualité et de renforcer leur résilience. Longtemps associée aux environnements de production complexes des grandes entreprises industrielles, l'automatisation connaît désormais une adoption plus large, tous secteurs et tailles d'entreprise confondus. Cette évolution s'appuie sur des outils plus accessibles, une infrastructure numérique renforcée et une meilleure formation des équipes.

Les robots collaboratifs (cobots) jouent un rôle important dans cette transition. En travaillant en toute sécurité aux côtés des humains, ils offrent un moyen flexible et évolutif d'automatiser les processus sans avoir à réorganiser l'ensemble des systèmes. Mais les cobots ne sont qu'une partie du tableau. Ce rapport révèle comment l'automatisation, sous toutes ses formes, est en train de devenir un pilier central de l'avenir industriel de l'Europe.

Si l'Europe veut rester compétitive à l'échelle mondiale, elle doit embrasser cette nouvelle phase d'automatisation, qui allie intelligence, flexibilité et conception centrée sur l'humain. Les opportunités sont immenses. La dynamique est réelle.



Les principales conclusions du rapport sont les suivantes :

LA PRODUCTIVITÉ RESTE LE PRINCIPAL MOTEUR :
les entreprises européennes continuent de considérer l'automatisation comme essentielle à l'amélioration du rendement et de l'efficacité opérationnelle.

L'IA SE GÉNÉRALISE :
l'intelligence artificielle n'est plus seulement un mot à la mode. Elle est activement explorée et mise en œuvre pour débloquer une automatisation plus intelligente.

L'ADOPTION VARIE SELON LES MARCHÉS :
bien que la sensibilisation soit élevée dans toute la région, les niveaux d'adoption diffèrent. Cela souligne la nécessité de mettre en place des voies de déploiement plus accessibles.

LES PERSONNES AU CŒUR DU SUCCÈS :
la formation de la main-d'œuvre et la gestion du changement demeurent des facteurs de succès critiques. Lorsque l'automatisation réussit, elle le fait avec des personnes - et non à leur place.

MÉTHODOLOGIE

L'étude présentée dans ce rapport a été menée au cours du premier semestre 2025 dans huit pays européens : le Danemark, la France, l'Allemagne, l'Italie, la Pologne, l'Espagne, la Suède et le Royaume-Uni.

Commandée par Universal Robots, cette étude a utilisé une plateforme d'études de marché B2B et un panel professionnel indépendant afin d'obtenir un échantillon représentatif couvrant divers secteurs, tailles d'entreprises et niveaux de maturité en matière d'automatisation.

Les résultats sont basés sur les réponses de **2,174 professionnels** travaillant dans des entreprises à différents stades d'adoption de l'automatisation, incluant celles utilisant des robots collaboratifs ou industriels, des équipements de pointe sans robotique, ainsi que des solutions d'automatisation de base.

L'étude a réuni des profils variés en termes de responsabilités, dont 95% travaillent à temps plein, issus aussi bien de PME que de grandes entreprises.

L'enquête européenne s'inscrit dans le cadre d'une initiative plus large qui couvre également l'Amérique du Nord (États-Unis et Canada), soit au total un échantillon mondial de **2,838 répondants**. Les résultats des deux zones géographiques pourraient faire l'objet d'un prochain rapport sur les tendances mondiales.

ANALYSE SPÉCIFIQUE À LA FRANCE

Moteurs de l'automatisation : la productivité en tête, mais les coûts et la qualité restent primordiaux

Le paysage de l'automatisation en France reflète une volonté forte de renforcer la compétitivité et la résilience face à une pression mondiale croissante, des contraintes de main-d'œuvre et une ambition industrielle renouvelée. Parmi les 317 dirigeants français interrogés, l'amélioration de la productivité arrive en tête des moteurs de l'automatisation (**63%**), soulignant de fait la détermination française à accélérer sa performance industrielle.

La réduction des coûts (**51%**) et l'amélioration de la qualité (**50%**) suivent de près. Ensemble, ces chiffres témoignent d'une volonté multidimensionnelle d'améliorer l'efficacité, la cohérence et de réduire les risques opérationnels. À noter que **26%** des répondants citent la conformité aux normes de sécurité, mettant en lumière une certaine sensibilité quant à la sécurité au travail et aux exigences réglementaires.

À l'inverse, seuls **16%** des répondants citent la pénurie de main-d'œuvre - pourtant une réalité en France - comme une facteur déclencheur, suggérant que l'automatisation est perçue avant tout comme un levier de performance.

Perspective sur la transformation numérique

Les dirigeants français identifient la robotique et l'automatisation comme les technologies les plus transformatrices d'ici 2030 (**48%**), soit exactement la moyenne européenne. L'intelligence artificielle et le machine learning suivent à **39%**, également proches de la moyenne européenne, ce qui correspond à une approche équilibrée entre solutions matérielles et numériques.

Perceptions de l'impact sur l'emploi

Les répondants français ont une vision nuancée de l'impact des robots sur l'emploi. Au total, **49%** estiment que les robots créeront plus d'emplois qu'ils n'en détruiront d'ici 2030, à égalité avec la moyenne européenne. **29%** restent neutres, tandis que **22%** expriment une opinion négative.

Ce regard équilibré reflète les débats sociopolitiques actuels autour de l'automatisation, dans un contexte de réformes et de tensions sociales. Cependant, les données suggèrent un glissement vers une reconnaissance des robots comme levier de montée en gamme plutôt qu'un facteur de remplacement.

Notoriété et adoption des cobots

La notoriété des robots collaboratifs (cobots) progresse en France. **37%** des répondants les utilisent activement - un chiffre supérieur à la moyenne européenne de **35%**. De plus, **32%** déclarent en avoir une connaissance partielle (contre **33%** en Europe), et **18%** déclarent en être très familiers sans les avoir encore utilisés - nettement au-dessus de la moyenne européenne de **12%**. Seuls **13%** ne les connaissent pas du tout, proches des **11%** observés à l'échelle du continent.

Ces chiffres témoignent d'un marché engagé, avec un potentiel clair de croissance à court terme. La part élevée d'acteurs très informés mais non utilisateurs indique un vivier stratégique d'utilisateurs potentiels, à condition d'éliminer les freins restants à la mise en œuvre.

Freins à l'adoption

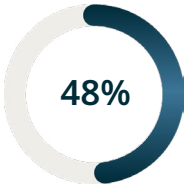
Les répondants français citent les défis techniques et les coûts comme les principaux obstacles à l'adoption des cobots. L'intégration dans les systèmes existants (**37%**) arrive en tête, légèrement au-dessus de la moyenne européenne de **34%**. Le coût d'investissement initial (**27%**) suit de près, en phase avec la moyenne européenne de **29%**.

Le manque de main-d'œuvre qualifiée est considéré comme un obstacle pour **19%** des répondants français, ce qui est légèrement inférieur à la moyenne européenne de **21%**. Quant à la méconnaissance ou la compréhension limitée des cobots (**8%**), elle semble moins répandue qu'ailleurs en Europe - ce qui suggère une familiarité croissante avec la technologie. Fait notable, les préoccupations liées à la suppression d'emplois restent très faibles, à seulement **2,5%**, ce qui consolide l'idée que les cobots sont de plus en plus perçus comme des outils collaboratifs plutôt que comme des remplaçants de la main-d'œuvre.

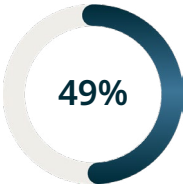
Perspectives sectorielles : là où les cobots auront le plus d'impact d'ici 2030

Les secteurs logistique (**54%**) et automobile **(47%**) sont les plus susceptibles d'être transformés par les cobots selon les décideurs français. Les soins de santé (**38%**) et l'électronique (**37%**) suivent, illustrant un intérêt tant pour les environnements de production intensifs que de haute précision.

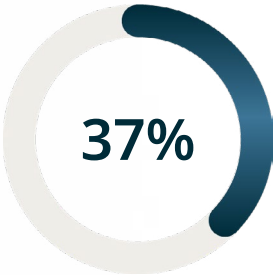
L'agriculture (**20%**) et les services (**12%**) arrivent loin derrière, ce qui pourrait refléter une attente vis-à-vis de solutions plus accessibles ou adaptées à ces secteurs à plus faibles marges.



Les dirigeants français identifient la robotique et l'automatisation comme les technologies les plus transformatrices d'ici 2030



estiment que les robots créeront plus d'emplois qu'ils n'en détruiront d'ici 2030



La notoriété des robots collaboratifs (cobots) progresse en France – 37 % des répondants les utilisent activement

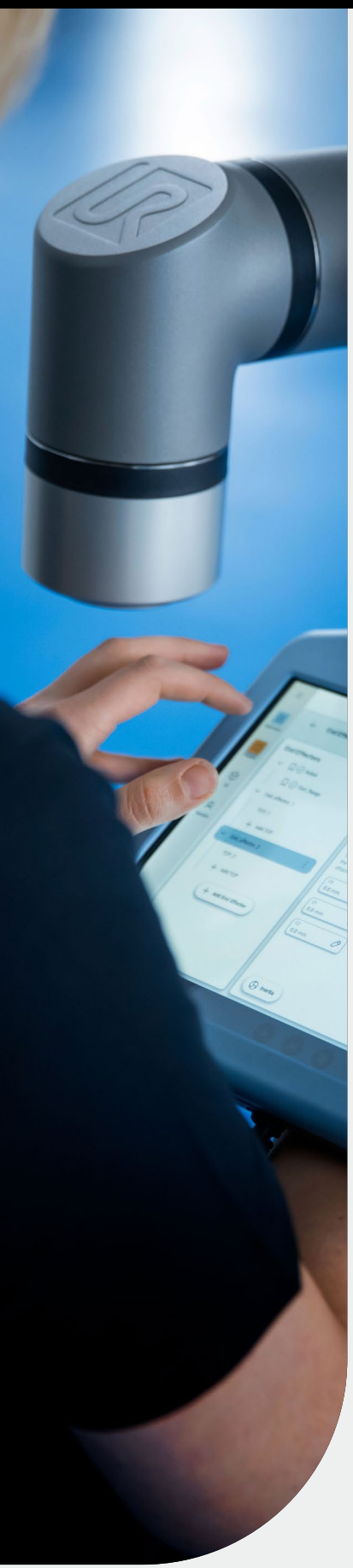
« La France est à un moment charnière de son évolution industrielle. Nos entreprises - des TPE/PME aux grands groupes - doivent concilier compétitivité, résilience et exigence client, tout en naviguant dans un environnement de travail complexe et un contexte énergétique tendu. Les données le montrent : l'automatisation est perçue comme une solution stratégique. La productivité n'est plus une option, c'est une priorité nationale.

La montée en puissance des cobots est très encourageante. Non seulement les entreprises sont de plus en plus nombreuses à connaître leur existence, mais elles les intègrent déjà, ou s'y intéressent fortement. Si le marché gagne en maturité, il faut simplifier leur adoption pour passer à la vitesse supérieure. Cela passe par une intégration facilitée, un renforcement de la formation, et un accompagnement accru.

L'industrie française a toujours été synonyme d'innovation. Les cobots incarnent la prochaine étape - une automatisation plus flexible, plus humaine, et plus agile. C'est ainsi que nous bâtirons l'avenir de la production en France. »

Jocelyn Peynet
Directeur France et Benelux
d'Universal Robots

UNIVERSAL ROBOTS



L'AUTOMATISATION COMME CATALYSEUR DE CROISSANCE ET DE PERFORMANCE

Dans le paysage économique volatile d'aujourd'hui, les entreprises à travers l'Europe se tournent vers l'automatisation non seulement comme une tactique de survie, mais aussi comme un puissant moteur de croissance.

Notre étude révèle que les gains de productivité sont la principale raison qui motive les investissements dans l'automatisation, **68%** des personnes interrogées les citant parmi leurs trois principaux catalyseurs. Dans un contexte d'incertitude géopolitique et de bouleversements industriels, cette volonté d'accroître la production et l'efficacité opérationnelle témoigne d'une remarquable résilience et d'un état d'esprit tourné vers l'avenir au sein du secteur.

Mais la productivité n'est qu'un début. À mesure que la concurrence s'intensifie et que les marges se réduisent, les entreprises sont contraintes de faire plus avec moins. Il n'est donc pas surprenant que la réduction des coûts soit le deuxième facteur le plus cité pour l'automatisation parmi les personnes interrogées, **58%** des répondants la considérant comme une priorité, suivie de près par l'amélioration de la qualité avec **54%**. Le message est clair : des opérations plus rationnelles et des niveaux de qualité plus élevés sont devenus incontournables sur le marché actuel.

L'impact des cobots est clairement mesuré par les personnes interrogées. Plus de la moitié d'entre elles (**52%**) font état d'une amélioration quantifiable de la productivité de l'ordre de **10 à 25%** après le déploiement des cobots, tandis que près d'un tiers (**30%)** ont obtenu une augmentation remarquable de **26 à 50%.** Il ne s'agit pas de changements progressifs, mais d'une amélioration significative des performances.

POINT CLÉ À RETENIR :

La productivité est le principal catalyseur des investissements dans l'automatisation à travers l'Europe. Les cobots, en particulier, tiennent cette promesse : avec plus de **80%** des utilisateurs déclarant des gains de productivité à deux chiffres, ils s'avèrent être un moyen accessible et très efficace d'améliorer les performances.

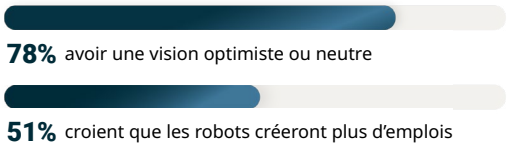
DES ROBOTS MOTEURS DANS LA CRÉATION D'EMPLOIS, NON LEUR SUPPRESSION

Alors que les gros titres de la presse européenne alertent souvent sur le remplacement des travailleurs humains par des robots, la réalité est bien plus positive. Selon notre étude, la majorité des personnes interrogées (**78%**) ont une vision optimiste ou neutre de l'impact de la robotique sur l'emploi. Plus de la moitié (**51%**) pensent que les robots créeront plus d'emplois qu'ils n'en supprimeront d'ici 2030, tandis que **27%** ont exprimé une position neutre, suggérant une ouverture à l'impact évolutif de l'automatisation. Il est à noter que seul un répondant sur cinq considère les robots comme une menace pour l'emploi. Cela témoigne d'un changement fondamental dans la façon dont l'automatisation est perçue, non plus comme une menace, mais comme un catalyseur de nouvelles opportunités.

Les cobots apparaissent comme une réponse pratique et évolutive à la pénurie mondiale de main-d'œuvre, en particulier pour les postes physiquement exigeants, répétitifs ou difficiles à pourvoir. Une écrasante majorité **(91%)** des personnes interrogées estime que les cobots pourraient contribuer à réduire la pénurie mondiale de main-d'œuvre d'au moins **10%**. Près de la moitié (**48%**) s'attend à une réduction de **10 à 25%**. Un tiers (**34%**) estime que cette réduction pourrait atteindre **26 à 50%** et **9%** pensent que l'impact pourrait dépasser **50%**, ce qui souligne la forte confiance dans le potentiel à long terme de l'automatisation collaborative en matière de main-d'œuvre.

Bien sûr, cette transition ne se fait pas sans difficultés. Près d'un cinquième des entreprises (**18%)** continuent d'exprimer leurs inquiétudes quant aux implications plus larges de l'automatisation par les cobots sur la main-d'œuvre. La clé réside dans l'identification des tâches qui se prêtent le mieux à l'automatisation, en commençant par les tâches sales, fastidieuses et dangereuses qui sont moins attrayantes pour les travailleurs humains.

Perspectives des répondants sur l'impact de la robotique sur l'emploi :



À mesure que la main-d'œuvre évolue et que de plus en plus d'employés se retrouvent à collaborer avec des cobots, le perfectionnement des compétences devient essentiel. Les entreprises reconnaissent ce besoin : **17%** des personnes interrogées ont cité le manque de main-d'œuvre qualifiée comme un obstacle à l'adoption des cobots, et **12%** ont souligné le manque de connaissance ou de compréhension des cobots comme un défi.

POINT CLÉ À RETENIR :

Les robots ne sont pas là pour remplacer les humains, mais pour les aider. En remédiant à la pénurie de main-d'œuvre, en améliorant les conditions de travail et en créant de nouveaux postes qui exigent des compétences plus pointues, les robots sont prêts à aider les entreprises à constituer une main-d'œuvre plus résiliente, plus adaptable et mieux préparée pour l'avenir.

« Nous recherchions un robot avec une grande facilité de programmation et de prise en main. Après plusieurs essais, nous avons choisi Universal Robots, qui répondait à toutes nos attentes pour commencer. Bien évidemment, les premiers facteurs pour mettre en place des robots étaient la profitabilité et la compétitivité, mais nous souhaitions débuter avec un premier outil simple et rapide à mettre en place. L'objectif était d'impliquer un maximum de salariés dans cette aventure.

Les robots ont été installés pour réaliser du contrôle vision à 100 %, du conditionnement, de l'assemblage et du moulage caoutchouc. Leur intégration sur certaines machines a soulagé un grand nombre d'opérateurs. Nous avons réaffecté notre personnel vers des tâches plus responsables et gratifiantes, et pu utiliser pleinement leur savoir-faire. Certaines personnes ont même évolué vers du pilotage de robots, voire en programmation.

Pour favoriser l'intégration des cobots, nous avons mis en place des sessions de formation, adaptées aux différents profils : opérateur, régleur et méthode/maintenance. Nous avons également collaboré avec l'IUMM de Reims pour intégrer ces robots dans leur cursus. Depuis, nous formons chaque année un à deux apprentis.

Pour favoriser encore plus le déploiement de la cobotique en France, je pense qu'il faut davantage simplifier les démarches administratives et développer des outils encore plus faciles à intégrer et à faire accepter par les autorités. Aujourd'hui, une norme existe, mais elle est encore très complexe. »

Yves Basso
Directeur des Projets Industriels de Carbody

CARBODY
SEALING & SAFETY SOLUTIONS

VERS UNE AUTOMATISATION INTELLIGENTE GRÂCE À L'IA

L'ère de l'automatisation intelligente est arrivée. Les avancées révolutionnaires en matière d'IA transforment les robots, qui ne sont plus de simples exécutants, mais deviennent des partenaires intelligents et adaptables dans les usines. Les tâches qui exigeaient autrefois un effort humain, en particulier celles qui sont physiquement éprouvantes ou difficiles sur le plan ergonomique, sont aujourd'hui révolutionnées par l'IA, ouvrant de nouvelles possibilités en matière d'efficacité et d'innovation.

Notre étude révèle un optimisme débordant quant à l'impact de la robotique basée sur l'IA. La grande majorité des personnes interrogées s'attendent à des améliorations significatives dans leur activité au cours des cinq prochaines années, grâce à l'automatisation intelligente, à l'analyse prédictive et aux opérations adaptatives. Seule **une personne sur dix** reste incertaine ou ne prévoit qu'un impact limité, ce qui souligne un large consensus sur le fait que l'IA est appelée à transformer le paysage industriel.

Cette confiance reflète une compréhension plus profonde ; celle que la transformation numérique n'est plus une option. Les entreprises reconnaissent la nécessité non seulement d'intégrer des robots, mais aussi d'évoluer en continu avec les technologies d'IA qui rendent ces machines intelligentes et réactives.

Les personnes interrogées sont claires. Les robots alimentés par l'IA sont considérés comme des alliés, et non comme des adversaires. Plus d'un tiers (**38%**) identifient l'IA et l'apprentissage automatique comme les technologies les plus transformatrices pour leur secteur d'ici 2030. Beaucoup anticipent des avantages substantiels au cours des cinq prochaines années, notamment une automatisation renforcée, une efficacité améliorée et une productivité accrue. L'IA n'est plus perçue comme une menace disruptive, mais comme un puissant levier de productivité, avec un fort potentiel pour valoriser à la fois les personnes et les processus.

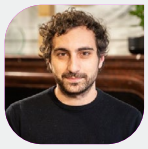
POINT CLÉ À RETENIR :
À mesure que l'IA continue de progresser, les entreprises qui adoptent dès aujourd'hui l'automatisation intelligente seront les mieux placées pour dominer le secteur demain, en atteignant de nouveaux niveaux de performance, d'adaptabilité et d'avantage concurrentiel.

> **« L'automatisation intelligente, c'est l'intégration de l'intelligence artificielle dans les systèmes automatisés pour rendre les robots plus flexibles, adaptatifs et capables de prendre des décisions en temps réel. Dans le contexte industriel, cela permet aux machines de s'adapter aux imprévus, de gérer des produits ou des pièces non standardisées, et d'apprendre en continu sur leur environnement. »**

« C’est une avancée cruciale, car elle élargit le champ d’action de l’automatisation. Grâce à l’IA, on n’automatise plus uniquement des tâches répétitives, mais aussi des opérations complexes qui nécessitaient auparavant une intervention humaine. Cela répond directement aux enjeux de productivité, de qualité, et de pénurie de main-d’œuvre auxquels font face de nombreuses usines aujourd’hui.

Chez Inbolt, nous voyons un fort potentiel dans les applications d’IA embarquée pour le guidage robotique en environnement non structuré. Cela concerne notamment l’assemblage flexible, le picking de pièces aléatoires, ou encore le guidage en temps réel de bras robotiques sans besoin de fixtures fixes.

L’association de la vision 3D avec des algorithmes de reconnaissance et de décision permet aux robots de s’adapter à des situations complexes, là où les solutions traditionnelles échouent. C’est ce qui permet aujourd’hui à nos clients d’automatiser des tâches qui, jusqu’à présent, étaient considérées comme inaccessibles à la robotique conventionnelle. »



Rudy Cohen
Cofondateur et CEO d’Inbolt

inbolt

SURMONTER LES OBSTACLES À LA MISE EN ŒUVRE DES ROBOTS

Si les avantages de l'automatisation industrielle sont évidents, le chemin vers l'adoption des robots n'est pas sans obstacles. Nos recherches mettent en lumière les défis courants et les solutions susceptibles de débloquer la prochaine vague d'automatisation.

Les principaux obstacles cités par les répondants sont la complexité de l'intégration de nouvelles solutions d'automatisation dans les environnements existants (**33%**) et la difficulté de gérer les coûts d'investissement initiaux (**29%**). Ces préoccupations mettent en évidence un thème récurrent. Les entreprises ont besoin de solutions à la fois compatibles avec leur infrastructure existante et financièrement accessibles.

Près d'un tiers (**30%**) des personnes interrogées affirment que des systèmes d'automatisation clés en main, prêts à l'emploi et ne nécessitant qu'une configuration minimale, accéléreraient leur adoption.

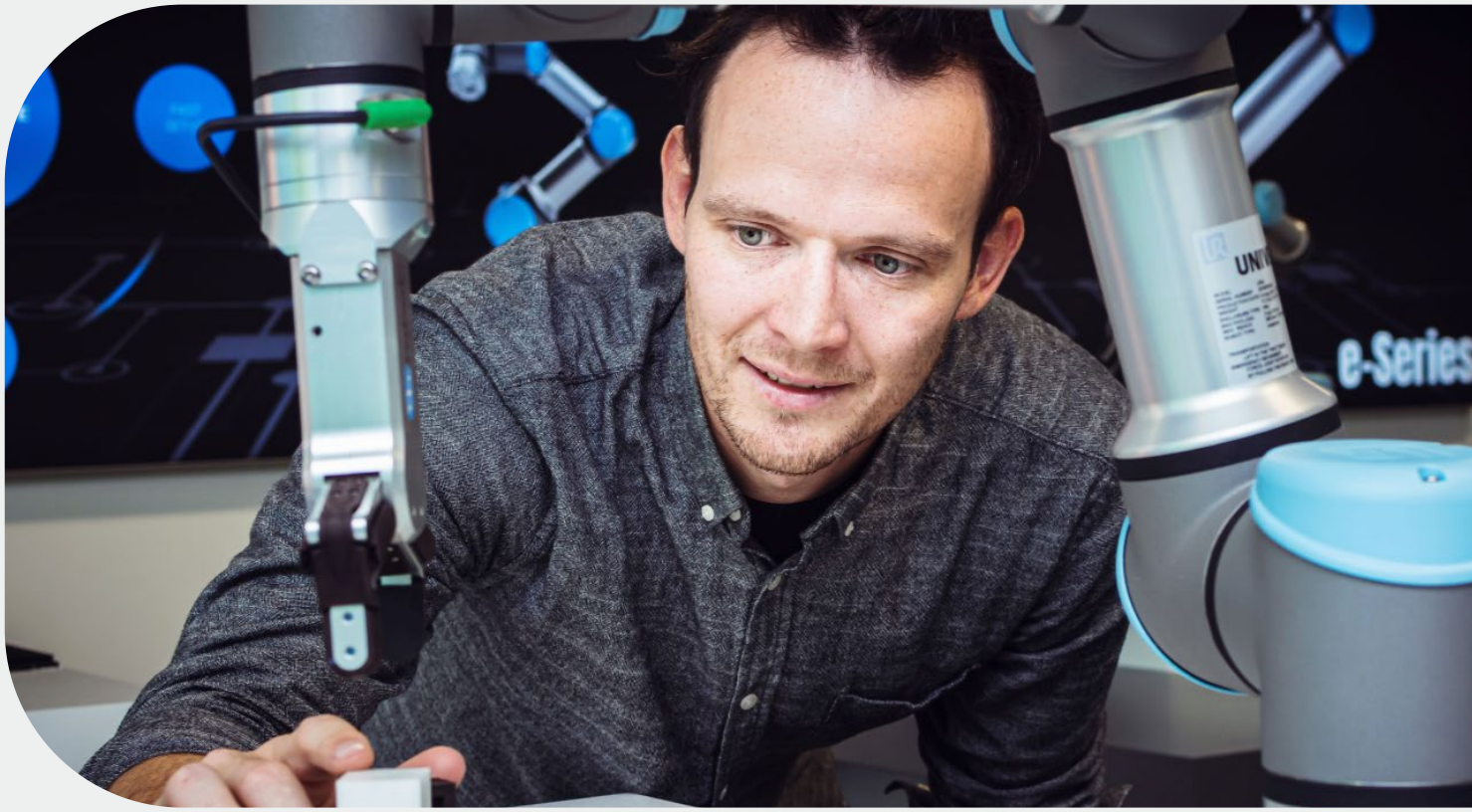
En outre, des interfaces utilisateur simplifiées (**29%**) et de meilleurs services d'assistance (**27%**) sont considérés comme des facteurs clés, rendant l'automatisation plus accessible et moins intimidante pour les équipes sur le terrain.

Lorsqu'on leur demande quel sont le plus grand défi opérationnel auquel leur atelier ou leur site de production est actuellement confronté, les répondants ont cité :

35%
Augmentation des coûts opérationnels

21%
Intégration de nouvelles technologies d'automatisation

16%
Pénurie de main-d'œuvre et taux de turnover élevé du personnel



Un examen plus approfondi de quelques secteurs spécifiques révèle ici des informations uniques :

INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE :
la rapidité et l'efficacité (**29%**), la rentabilité et le retour sur investissement (**21%**), le respect des réglementations en matière d'hygiène et de sécurité (**18%**) sont considérés comme les facteurs les plus importants dans le choix de l'automatisation.

FILIÈRE ÉLECTRONIQUE :
Le besoin d'une précision et d'une cohérence extrêmes (**34%**), la gestion d'une production très diversifiée et à faible volume (**27%**) et la manipulation de composants fragiles (**20%**) sont pointés comme les principaux défis de l'automatisation.

INDUSTRIE AUTOMOBILE :
La complexité de l'intégration de l'automatisation (**34%**), le besoin de flexibilité en raison des cycles de production courts (**23%**), les investissements initiaux élevés et le retour sur investissement incertain (**20%**) ressortent comme les aspects les plus difficiles de l'automatisation. L'assemblage (**45%**) et le soudage (**40%**) ont été considérés comme les applications présentant le plus grand potentiel.

Même dans ces domaines à fort impact, des obstacles subsistent. Par exemple, en ce qui concerne l'automatisation de la palettisation, les personnes interrogées ont souligné comme principaux obstacles le coût initial élevé (**35%**), les difficultés d'intégration (**25%**) et l'incertitude quant au retour sur investissement (**16%**).

Malgré ces défis, les perspectives sont positives. La majorité des personnes interrogées se disent fortement motivées pour surmonter les freins techniques et organisationnelles. Il existe un réel engouement pour les solutions qui simplifient l'intégration, réduisent les coûts initiaux et offrent un retour sur investissement rapide et mesurable.

POINT CLÉ À RETENIR :
Les entreprises sont prêtes à adopter l'automatisation, mais elles ont besoin de partenaires capables de leur fournir des solutions conviviales, rentables et faciles à intégrer. En surmontant ces obstacles, les entreprises pourront exploiter pleinement le potentiel de l'automatisation intelligente et ouvrir la voie à une nouvelle ère d'excellence dans le domaine de la fabrication.

ANALYSE SPÉCIFIQUE PAR INDUSTRIE

Nos recherches révèlent des différences notables dans les expériences des répondants et leurs attentes quant à l'avenir de l'automatisation, notamment :

Répondants de l'industrie manufacturière :

Les acteurs de ce secteur sont extrêmement optimistes quant à l'impact positif de l'IA sur l'automatisation et les améliorations qu'elle apportera dans les années à venir. Neuf sur dix (**90%**) croient en son impact, et **12%** la considèrent comme « transformationnel » sur leur organisation.

Répondants du secteur de l'ingénierie :

L'avenir s'annonce prometteur pour l'ingénierie, dont l'adoption future est considérée comme courante par beaucoup. Une écrasante majorité (**95%**) des répondants de ce secteur estiment que plus de **10%** de leur main-d'œuvre travaillera aux côtés de cobots au cours de la prochaine décennie.

Répondants du secteur automobile :

Pas moins de **98%** des répondants de ce secteur estiment que leur industrie sera la plus touchée par les cobots d'ici 2030, un tiers (**33%**) citant l'intégration avec les systèmes existants comme le principal obstacle à une adoption plus large des cobots.

Répondants du secteur de la construction :

Un répondant sur dix (**10%**) dans ce secteur estime que les cobots pourraient contribuer à réduire la pénurie mondiale de main-d'œuvre de plus de **50%**.

Répondants du secteur de la santé :

Pour les répondants du secteur de la santé, les interfaces utilisateurs simplifiées – comme des commandes plus intuitives (par la voix) ou des solutions low-code/no-code – sont considérées comme la première voie pour accroître l'adoption (**31%**), en facilitant l'intégration par les entreprises de leur domaine.

Répondants du secteur de la vente au détail/en gros :

Les répondants de ce secteur se montrent les plus optimistes quant au rôle que joueront les cobots dans l'atteinte des objectifs de neutralité carbone des industriels. Quatre sur cinq (**81%**) pensent qu'ils joueront un rôle à cet égard soit 5 points de plus que la moyenne du secteur en Europe, tous domaines confondus.

FAÇONNER L'INDUSTRIE DE DEMAIN

L'avenir de l'industrie manufacturière est en train d'être redéfini par l'essor rapide de l'IA et de la robotique. D'ici 2030, les personnes interrogées s'accordent largement à dire que ces technologies seront les forces les plus transformatrices, révolutionnant les modèles de production, l'engagement client et les stratégies commerciales dans leurs secteurs.

Interrogés sur l'impact de la robotique basée sur l'IA au cours des cinq prochaines années, plus de la moitié des répondants (53%) anticipent des avantages significatifs, notamment une automatisation accrue, une efficacité améliorée et une productivité plus élevée. Les principaux avantages liés à l'adoption croissante des cobots sont clairs pour les répondants :

- Productivité (**33%**)
- Amélioration de la sécurité des travailleurs (**25%**)
- Plus grande flexibilité opérationnelle (**23%**)
- Qualité supérieure des produits, avec une plus grande cohérence et précision (**11%**)

La durabilité est également au cœur des préoccupations. Pas moins de **76%** des personnes interrogées estiment que les cobots joueront un rôle déterminant dans l'atteinte des objectifs de neutralité carbone des industriels, dont un quart d'entre elles qualifiant cette contribution de **significative**. Les cobots sont considérés comme des partenaires essentiels pour mettre en place des opérations plus écologiques et plus responsables.

D'ici 2040, l'impact des cobots devrait également s'étendre bien au-delà des usines. Les personnes interrogées prévoient que les cobots vont :

- Stimuler la productivité et la croissance économique (**26%**)
- Créer de nouveaux emplois (**21%**)
- Améliorer la sécurité au travail (**12%**)
- Réduire le coût des biens et services grâce à l'automatisation (**6%**)

« Les gains de productivité libèrent des ressources qui peuvent être utilisées à d'autres fins. Concrètement, équiper un travailleur d'un robot collaboratif permet de déléguer les tâches routinières à la machine, ce qui permet au travailleur de se concentrer sur les activités qui nécessitent un jugement humain. Ensemble, la synergie entre l'humain et le cobot permet d'accomplir davantage que ce que le travailleur pourrait accomplir seul.

Ce schéma s'est déjà vérifié historiquement dans de nombreux secteurs. Dans l'agriculture, par exemple, les gains de productivité ont réduit le besoin de main-d'œuvre manuelle dans les exploitations agricoles, libérant ainsi les personnes qui ont pu se consacrer à d'autres activités. Il en a résulté une augmentation de l'offre de biens, une explosion des inventions et des innovations, l'essor de nouveaux services et une croissance du bien-être économique.

Dans un avenir proche, nous assisterons à des changements démographiques et à l'émergence d'une jeune génération qui attend des interfaces utilisateurs intuitives et une connectivité accrue. Des protocoles de communication standardisés soutiendront cette évolution et réduiront les coûts d'intégration des systèmes, tandis que la programmation basée sur l'IA facilitera l'intégration des systèmes. L'usine du futur verra différents types de technologies d'automatisation fonctionner ensemble de manière transparente.

Aucun être humain ne devrait avoir à accomplir des tâches fastidieuses, répétitives, sales, ennuyeuses ou dangereuses dans le cadre de son travail quotidien. Des opérateurs humains superviseront la production et interviendront si une assistance est nécessaire. »

RSDr Christopher Müller
Director of the Statistical Department,
International Federation of Robotics

IFR International Federation of Robotics

POINT CLÉ À RETENIR :

Les cobots ne sont plus seulement des outils au service de l'efficacité, ils sont désormais des catalyseurs de changements sociaux et économiques positifs. En adoptant l'automatisation intelligente, les entreprises se positionnent non seulement pour être plus compétitives, mais aussi pour assurer un avenir plus durable et plus dynamique.

CONCLUSION

L'industrie européenne est à l'aube d'une nouvelle ère, caractérisée par plus d'intelligence, d'adaptabilité et de résilience. Comme le montrent clairement les conclusions de ce rapport, l'automatisation n'est plus une ambition future. C'est une stratégie déjà en action, générant des gains de productivité, améliorant l'efficacité des coûts et ouvrant la voie à de nouvelles méthodes de travail.

Qu'il s'agisse de robotique enrichie par l'IA, d'analytique avancée ou de machines connectées, les technologies qui transforment aujourd'hui les usines aident les entreprises à relever des défis urgents, tels que la pénurie de main-d'œuvre, les pressions sur la chaîne d'approvisionnement ou les exigences croissantes en matière de durabilité. Et au cœur de cette transformation s'opère un changement d'état d'esprit : l'automatisation n'est plus considérée comme une menace pour les travailleurs, mais comme un moyen de les autonomiser.

Les robots collaboratifs constituent l'un des exemples les plus visibles et les plus accessibles de cette évolution. Comme le montre ce rapport, les cobots s'avèrent être des outils pratiques pour améliorer immédiatement la productivité et de puissants catalyseurs pour l'évolution à long terme de la main-d'œuvre. En prenant en charge des tâches répétitives et ergonomiquement difficiles, ils permettent aux travailleurs humains de se concentrer sur des rôles à valeur ajoutée, créatifs et de supervision. Ce partenariat permet non seulement d'augmenter la production, mais aussi de redéfinir le travail dans le secteur manufacturier moderne.

Les cobots ne représentent toutefois qu'une pièce du puzzle. Pour exploiter pleinement le potentiel de l'automatisation intelligente, il faut adopter une approche écosystémique qui privilégie la simplicité d'intégration, la préparation de la main-d'œuvre et des solutions évolutives adaptées aux besoins spécifiques de chaque secteur. De l'agroalimentaire à l'automobile en passant par l'électronique, les opportunités d'automatisation sont immenses – mais leur réussite repose sur l'adaptabilité, la formation et l'accompagnement.

L'avenir de l'industrie manufacturière ne sera pas défini par une seule technologie, mais par la manière dont un ensemble de technologies s'associent, guidées par la perspicacité humaine et sa vision organisationnelle. Pour ceux qui sont prêts à prendre les devants, l'automatisation intelligente offre non seulement un avantage concurrentiel, mais aussi une voie vers des opérations plus durables, plus flexibles et mieux adaptées aux enjeux de demain.

L'ère de l'automatisation industrielle est arrivée. L'avenir n'est pas seulement automatisé - il est intelligent, collaboratif et profondément humain.

REMERCIEMENTS

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes ayant contribué à l'élaboration de ce rapport. Leur expertise et leur engagement ont été précieux tout au long de ce projet.

CARBODY SEALING & SAFETY SOLUTIONS

inbolt

IFR International Federation of Robotics